

Sommet francophone: les sherpas ^{AS} viennent tâter la réalité canadienne

par Jean-Paul Bury

PARIS (PC) — Les sherpas - qui s'approchent du sommet - viendront en début de semaine prochaine au Canada et au Québec où il tiendront trois séances de travail à Québec, Ottawa et Montréal, lundi, mardi et mercredi.

Les représentants personnels d'une quinzaine de chefs d'Etats et de gouvernements qui participent, autour de l'ambassadeur de France Jacques Leprette aux travaux préparatoires du sommet francophone des 17, 18 et 19 février à Paris, ont en effet été invités conjointement par l'ambassadeur du Canada Lucien Bouchard et le délégué général du Québec Claude Roquet à faire le voyage d'Ottawa et de Québec pour, dit-on, se rendre compte sur place de la réalité francophone canadienne.

L'ambassadeur Leprette, interrogé vendredi dernier par la Presse canadienne, avait indiqué qu'un consensus devait être trouvé dans les huit jours, mais tout indiquait en milieu de semaine à Paris que le problème n'était toujours pas réglé. La France, comme le Canada paraissent pourtant déterminés à limiter la durée de la séance inaugurale à une heure et demie et le nombre des interventions à trois ou quatre après l'allocution du président François Mitterrand. En limitant les interventions à la France, pays hôte, au Sénégal et à la Tunisie, pays dont les présidents Léopold Sédar Senghor et Habib Bourguiba sont les promoteurs du sommet, et enfin au Canada pour son rôle reconnu très actif au sein de la francophonie, on laisse entendre à Paris qu'on

pourrait ainsi éviter une véritable litanie de discours liminaires et un afflux de demandes de prises de parole. "Ce n'est plus le temps de la parlotte, mais celui de l'ac-

tion", confiait en début de semaine un diplomate français ajoutant que la francophonie jouerait son va-tout le mois prochain. La séance inaugurale du sommet prend d'autant plus d'importance qu'elle se tiendra en public devant un parterre choisi et qu'elle sera télévisée.

A l'approche du sommet les réunions et les préparatifs s'accé-

lèrent à Paris. Gilles Loiseau, délégué général du Québec à Rome, nommé coordinateur pour le sommet, est ainsi arrivé mardi rue Pergoles. Claude Roquet lui se rendra samedi à Québec précédant l'arrivée du groupe des sherpas, tout comme l'ambassadeur Lucien Bouchard qui quittera Paris vendredi, pour faire le point, en fin de semaine avec le premier ministre Mulroney.